

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 10

Artikel: Le déroulement de l'opération
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826148>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

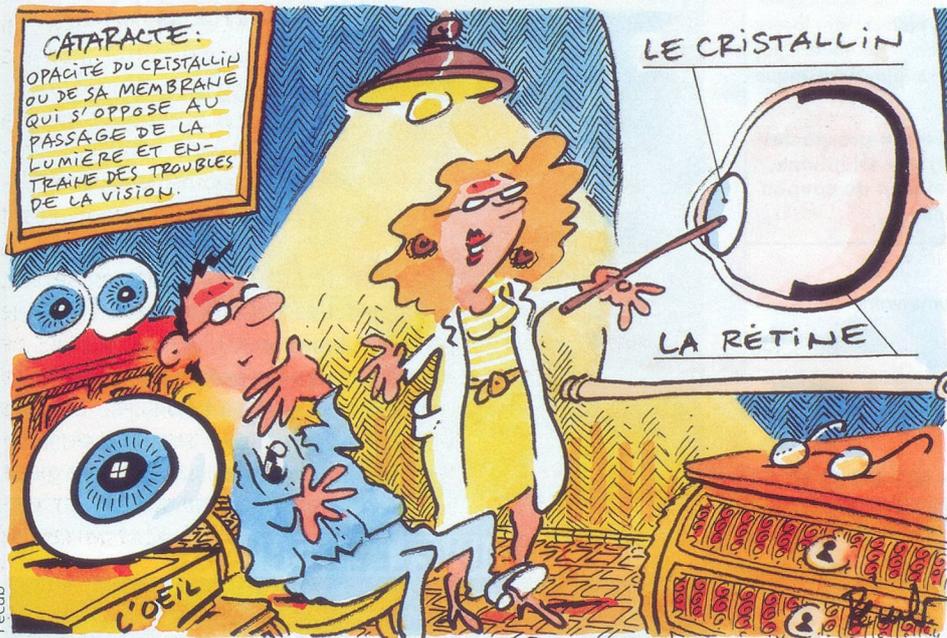
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BONNE VUE



tiens dans le bloc opératoire pour que les deux yeux soient alors contaminés. C'est un risque que nous refusons de faire prendre à nos patients. Nous opérons donc un seul œil, puis quelques semaines, voire quelques mois plus tard, nous proposons la seconde opéra-

tion. La plupart du temps, les patients sont tellement enchantés des résultats de la première intervention qu'ils sont impatients qu'on opère l'autre œil.

Propos recueillis
par Catherine Prélaz

PROBLÈME DE SANTÉ PUBLIQUE

Avec le vieillissement de la population, et si l'on considère que toute personne arrivant à 80 ans a développé une cataracte sur les deux yeux, ce qui signifie deux opérations par patient, Joël Salzmann n'hésite pas à voir la cataracte comme « un véritable problème de santé publique ». Problème d'autant plus aigu que les nouveaux tarifs médicaux de Tarmed ont imposé aux chirurgiens de ville une rémunération ridicule pour cette opération... au point que nombre d'entre eux ont renoncé à la pratiquer. Durant l'année 2004, cela a entraîné une hausse d'opérations pratiquées en milieu hospitalier de l'ordre de 30%. Actuellement, des accords sont en passe d'être trouvés, afin de revenir à des tarifs tolérables pour les praticiens du privé, mais cependant bien en-deçà de ce qu'ils touchaient selon l'ancien système.

Le déroulement de l'opération

Une opération de la cataracte prend entre 20 et 30 minutes, durant lesquelles le patient doit rester couché, immobile, recouvert d'un champ stérile. Malgré une bonne oxygénation, c'est une épreuve difficilement supportable pour une personne claustrophobe. C'est du reste l'une des rares raisons pouvant justifier une anesthésie générale. Mais dans la grande majorité des cas, l'anesthésie locale ne pose aucun problème. Mieux, selon Joël Salzmann, « la piqûre anesthésique dans l'orbite, autour de l'œil, n'est plus nécessaire, remplacée par d'autres moyens, tels que gouttes et instillation d'un anesthésique dilué à l'intérieur de l'œil ».

Depuis une quinzaine d'années, cet acte chirurgical s'est beaucoup perfectionné, et une petite incision (de 2,5 mm seulement, parfois même moins) suffit pour permettre de retirer le cristallin et de placer dans l'œil l'implant en plastique qui va le remplacer. Le cristallin, rendu très dur par la cataracte, est fragmenté au moyen d'une petite sonde à ultrasons. Puis l'implant, pliable, est introduit par l'incision, il se déplie et prend sa place. La technique actuelle permet souvent d'éviter toute suture, du fait de la petitesse de l'incision.

Avec ces nouvelles techniques, la récupération visuelle est très rapide, de l'ordre de

quelques jours. La période post-opératoire ne nécessite pas de soins particuliers, excepté des gouttes anti-inflammatoires et antibiotiques. Il faut impérativement éviter de frotter l'œil opéré, en le protégeant pour la nuit avec une coque en plastique.

Le seul désagrément pouvant intervenir, entre quelques mois et plusieurs années après l'intervention, est ce qu'on appelle la cataracte secondaire, qui se manifeste par une vision légèrement floue. Il s'agit d'une opacification de la capsule postérieure du cristallin. Celle-ci se traite très simplement, en y pratiquant une petite déchirure au laser.